

Orban plus le Jobbik : 161 sièges sur 199 ! Ils en disent quoi les Zadistes qui nous gouvernent ?

écrit par Christine Tasin | 9 avril 2018



1. FIDESZ-KDNP: (parti de Orban) circonscription individuelle: 91, liste nationale: 43, total: 134, sièges parlementaires: 67,34%.
2. JOBBIK: circonscription individuelle: 1, liste nationale: 26, total: 27, sièges parlementaires: 13,57%.

Victoire écrasante des patriotes, souverainistes, anti-UE, anti-immigration. Et cela malgré la désinformation, les manipulations médiatiques, les menaces et autres chantages des Européistes immigrationnistes.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/04/09/macron-pas-conten-t-orban-le-champion-de-leurope-libre-a-remporte-les-elections/>

Les autres, nos Zadistes à nous, Macron, Merkel, May, Juncker... peuvent bien crier à la manipulation, le verdict des urnes est indiscutable.

Les Hongrois ont choisi massivement le refus de l'Europe de merde islamisée et ouverte à tous les vents.

On a peu parlé du Jobbik, le parti à la droite d'Orban, qui est arrivé deuxième aux élections hier. Il est temps de se pencher dessus :

C'est un parti ouvertement de droite, chrétien, et rétrograde au niveau sociétal (pro-famille, opposition à l'avortement, l'euthanasie etc) mais euro-sceptique et souverainiste, attaché à une Hongrie blanche et traditionnelle (défense notamment de l'agriculture) et donc opposé à l'immigration. Il est naturellement qualifié de neo-nazi... Comme le parti d'Orban, d'ailleurs, par les Zadistes européens.

L'**Alliance des jeunes de droite – Mouvement pour une meilleure Hongrie** ([hongrois](#) : Jobboldali Ifjúsági Közösség-Jobbik Magyarországért Mozgalom), communément appelé **Jobbik**, est un [parti politique hongrois](#) d'[extrême droite ultranationaliste](#) parfois qualifié de [néo-nazi](#)¹⁷, fondé en 2003 et présidé par [Gábor Vona](#). *Jobbik* est l'[acronyme](#) de *Jobboldali Ifjúsági Közösség*, et signifie également en hongrois « le meilleur »¹⁸.

Il avait obtenu 20 pour cent des voix aux législatives de 2014, mais il est difficile de comparer puisqu'entre-temps il y a eu une modification des règles électorales.

Le Jobbik, parti anti-sémite ou pas ? Islamophile ou islamophobe ? Difficile à dire quand on connaît la désinformation continue et sans états d'âme des medias et politiques envers ce qui n'est pas politiquement correct en Europe :

Le Jobbik plaide, au nom de la préservation de l'identité nationale, pour le retour des valeurs chrétiennes, de la famille et de l'autorité au cœur de l'action de l'État hongrois. Entretien le souvenir de la période de régence de [Miklós Horthy](#), le Jobbik se positionne explicitement contre le libéralisme politique et le communisme. Il rend le [cosmopolitisme](#) responsable des maux du pays et, [selon des responsables catholiques et juifs, entretient un discours antisémite latent](#)²², et assimile l'élite intellectuelle et économique résidant à [Budapest](#) à des alliés objectifs des intérêts étrangers. Il revendique un certain provincialisme et fait de la protection de l'environnement et de l'agriculture hongroise des thèmes de campagne récurrents. Le Jobbik est à l'origine d'une milice rurale, la [Garde](#)

[hongroise](#).

Le Jobbik est favorable à la [réunification de l'enseignement moral et de l'éducation religieuse](#). Il s'oppose également à l'avortement. Il est globalement défavorable à la construction européenne et à l'immigration tout en dénonçant le [Traité de Trianon](#).

Le Jobbik a abandonné la proposition d'un référendum sur le [retrait de l'Union européenne](#) (UE) au profit de la création d'un groupe centre-européen avec la [Pologne](#) et la [Croatie](#) pour mieux influencer sur l'agenda de l'UE²³.

Contrairement à d'autres forces de la droite radicale en Europe, le Jobbik ne suit pas une politique pro-Israël²⁴. Dans son ouvrage *Né un 20 août* paru en 2011, Gábor Vona décrit sa fascination pour l'[Islam](#) qui est à ses yeux un des derniers bastions du traditionalisme²⁵ et « le dernier espoir de l'humanité dans les ténèbres du globalisme et du libéralisme »²⁶.

Courant [2016](#), le parti entreprend une stratégie de dédramatisation en abandonnant une partie de corpus idéologique originel et en écartant certains éléments extrémistes, afin de rendre son image plus respectable et incarner une opposition crédible au gouvernement conservateur de [Viktor Orbán](#)^{27,28}. Malgré des gages donnés par le Jobbik notamment vers la communauté juive en Hongrie, de nombreux intellectuels et personnalités politiques engagés à gauche, déclarent vouloir maintenir leurs distances avec une organisation jugée non-démocratique^{29,30}.

Bien que le parti soit couramment décrit comme d'extrême droite par les observateurs et dans la presse internationale, certains médias considèrent désormais qu'il est plus difficile de classer le Jobbik tel qu'il se présente aujourd'hui à l'extrême droite du fait de sa dédramatisation^{31,32}, voire qu'il est actuellement un parti de [droite](#)^{5,33}.

Le Jobbik plaide, au nom de la préservation de l'identité nationale, pour le retour des valeurs chrétiennes, de la famille et de l'autorité au cœur de l'action de l'État hongrois. Entretien le souvenir de la période de régence de [Miklós Horthy](#), le Jobbik se positionne explicitement contre le libéralisme politique et le communisme. Il rend le [cosmopolitisme](#) responsable des maux du pays et, selon des

responsables catholiques et juifs, entretient un discours [antisémite](#) latent²², et assimile l'élite intellectuelle et économique résidant à [Budapest](#) à des alliés objectifs des intérêts étrangers. Il revendique un certain provincialisme et fait de la protection de l'environnement et de l'agriculture hongroise des thèmes de campagne récurrents. Le Jobbik est à l'origine d'une milice rurale, la [Garde hongroise](#).

Le Jobbik est favorable à la réunification de l'enseignement moral et de l'éducation religieuse. Il s'oppose également à l'avortement. Il est globalement défavorable à la construction européenne et à l'immigration tout en dénonçant le [Traité de Trianon](#).

Le Jobbik a abandonné la proposition d'un référendum sur le [retrait de l'Union européenne](#) (UE) au profit de la création d'un groupe centre-européen avec la [Pologne](#) et la [Croatie](#) pour mieux influencer sur l'agenda de l'UE²³.

Contrairement à d'autres forces de la droite radicale en Europe, le Jobbik ne suit pas une politique pro-Israël²⁴. Dans son ouvrage *Né un 20 août* paru en 2011, [Gábor Vona](#) décrit sa fascination pour l'[Islam](#) qui est à ses yeux un des derniers bastions du traditionalisme²⁵ et « le dernier espoir de l'humanité dans les ténèbres du globalisme et du libéralisme »²⁶.

Courant [2016](#), le parti entreprend une stratégie de dédramatisation en abandonnant une partie de corpus idéologique originel et en écartant certains éléments extrémistes, afin de rendre son image plus respectable et incarner une opposition crédible au gouvernement conservateur de [Viktor Orbán](#)^{27,28}. Malgré des gages donnés par le Jobbik notamment vers la communauté juive en Hongrie, de nombreux intellectuels et personnalités politiques engagés à gauche, déclarent vouloir maintenir leurs distances avec une organisation jugée non-démocratique^{29,30}.

Bien que le parti soit couramment décrit comme d'extrême droite par les observateurs et dans la presse internationale, certains médias considèrent désormais qu'il est plus difficile de classer le Jobbik tel qu'il se présente aujourd'hui à l'extrême droite du fait de sa dédramatisation^{31,32}, voire qu'il est actuellement un parti de [droite](#)^{5,33}.

On n'est pas sûrs que le JOBBIK serait nos alliés, si

effectivement ils ont une certaine fascination pour l'islam... mais ils incarnent une certaine idée de la Hongrie incompatible avec l'islam... A approfondir donc. Quoi qu'il en soit, le JOBBIK a aussi l'avantage de dé-diaboliser Orbán, de le mettre plus au centre...

Bref, une seule chose est certaine, c'est que les Hongrois sont plus que majoritairement du côté de ceux qui défendent leur identité, leur indépendance, leurs traditions, et qu'ils ne veulent à aucun prix de l'Europe que nos zadistes nous fabriquent avec entrain depuis le Traité de Rome de 1957.